

L'ÉVÉNEMENT



JOURNAL QUOTIDIEN

Prix de l'Abonnement

Édition quotidienne, par an... \$3.00
Édition hebdomadaire, par an... 1.00

Prix des Annonces

Six lignes, première insertion... \$0.50
Chaque insertion subséquente... 0.15

ÉDITEUR-PROPRIÉTAIRE S. MARCOTTE

RÉDACTEUR-EN-CHEF: HECTOR FABRE

NUMÉRO DE L'ÉVÉNEMENT DU 19 DÉCEMBRE 1882.

SIMONE ET MARIE

PREMIÈRE PARTIE

IX

—Une fois à la gare, que fit votre client? demanda le juge d'instruction.
—Il descendit et il alla se balader dans la salle où on attend les voyageurs.

mon Paris comme ma pipe. Je vous y conduirai quand vous voudrez.
—De la gare du Nord à la rue Montorgueil la course est longue...
—Assez comme ça...

—Cadet devint pâle.
—Un crime! balbutia-t-il, un crime dans ma voiture! Ce n'est pas possible.
—Ce n'est malheureusement que trop vrai. Des deux voyageurs que vous avez conduits cette nuit rue Montorgueil, l'un a assassiné l'autre.



SAISON DES FÊTES!
Dernières nouveautés
EN HORLOGERIE et BIJOUTERIE
AUX MAGASINS DE
JOSEPH DONATI
158 RUE ET FAUBOURG ST. JEAN
ET
241 RUE SAINT PAUL

Généralement, les marchands prennent occasion de la saison des fêtes, pour faire des frais d'étalage qui éclipsent leurs voisins.
Telle n'est pas la coutume aux magasins de M. Donati, car son étalage ordinaire suffit à convaincre le public qu'il possède un des assortiments les plus variés et les plus riches.

(EN FACE LA GARE DU PALAIS.)
Le prix de ses effets est exorbitant. Eh bien, on est complètement dans l'erreur, car il est probablement impossible d'acheter à meilleur marché que chez lui.

Grande vente a sacrifice

POUR LE
TEMPS DES FÊTES.
Nettes invisibles en cheveux
AUSSE
Epingles invisible dernièrement importées de Paris.
200 Connettes en cheveux de toutes les nuances et de tous les prix.

Chemin de fer Intercolonial

1882 Arrangements d'hiver. 1883
A partir de LUNDI le 4 DÉCEMBRE, les trains voyageront tous les jours (Dimanche excepté) comme suit:
Départ de la Pointe Lévis:
Temps de chemin Québec.

Bijouterie et Horlogerie.

J. T. DROLET
BIJOUTIER BIJOUTIER
ET ET
HORLOGER HORLOGER
Rue du Pont No 125 Rue du Pont No 125
Profite de cette annonce pour remercier le public de l'encouragement libéral qu'il en a reçu jusqu'à ce jour, et informe les acheteurs qu'il vient de recevoir un assortiment des plus considérables et très variés, en Or, Argent et Plaque.

AVIS.

La compagnie du chemin de fer du Nord s'adressera à la Législature de la Province de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir une loi amendant sa charte sur divers points et lui accordant des pouvoirs additionnels entre autres celui d'augmenter son capital à cinq millions de piastres.

CORSETS SUR MESURE.

93, rue St. Jean, Haute-Ville.
Tous les médecins sont unanimes à dire qu'un corset qui n'est pas adapté parfaitement à la taille d'une personne ne peut qu'être nuisible à la santé. Les dames désireuses de ne pas s'exposer à ce désagrément et conserver en même temps l'élégance et la souplesse de la taille, feront bien d'aller à l'adresse ci-dessus. On apportera toute l'attention possible à les satisfaire. Inutile de s'adresser à Paris. Québec, 13 octobre 1882.—3m

POISSON! POISSON!!

500 QUARTS HARENG No 1.
500 " HARENG No 2.
200 " HARENG Anticosti.
200 " HARENG du printemps.
MORUE VERTE, MORUE SECHE, TRUITE.
100 Qrts. SAUMON No. 1, 2 ET 3
AUSSE
HUILE DE LOUP-MARIN, HUILE DE MORUE.
J. B. Renaud & Cie
7 a 52, Rue St. Paul.
Québec, 11 octobre 1882.
PRETS D'ARGENT A COURTE ECHÉANCE A TOUTE PERSONNE RECONNUE SOLVABLE.
S'adresser No. 4 place Notre-Dame (Basse-Ville) et 133 rue St. Paul, Québec. Québec, 30 octobre 1882.—3m3fsp.

ANNONCES NOUVELLES.

On demande Une bonne affaire—L. Paradis. Pour les fêtes—Pimodan Lancelotti. Grand encan sans réserve de bijouterie, montres, etc.—Lem aux & Cie. Marchandises nouvelles—Glover, Fry & Cie. Une lacune remplie—Bernard & Allaire. Vente spéciale—Dépot d'huile Astrale. Grandencan de meubles très-élégants, pianos, armoires, etc.—Oct. Lemieux & Cie. Cartes de visites: L'Imprimerie Contemporaine—A. O. Raymond. Aux grands maux les grands remèdes—Joseph Gilbert. Saison des fêtes—Jes. Donati. Réduction—Fyfe & Leitch. Huitres fraîches véritables de Baltimore—R. Roumihac. Le tabac Iroquois—Lemesurier & Fils.

QUEBEC,

LUNDI, 18 DECEMBRE 1882

DE QUÉBEC A WINNIPEG.

XLVIX

Nous franchissons la petite porte du mur d'enceinte, et nous entrons dans le magasin que le commis nous permet de visiter du haut en bas. L'assortiment du magasin ne diffère guère de celui d'un de nos magasins de village. Nous y trouvons de tout un peu et, à l'étage supérieur des fourrures, surtout des peaux de renard; Smallpiece choisit la plus belle qu'il paie un prix nominal, deux piastres, grâce à la complaisance du commis.

Le sifflet du bateau nous rappelle à bord et nous quittons la place. En passant près du mur d'enceinte j'en détache un petit fragment que je glisse dans la poche de mon habit. Qui sait, me dis-je, quand j'y reviendrai, il ne restera peut-être pas pierre sur pierre de ce souvenir historique.

Le bateau reprend le large; nous sommes en route pour le lac Winnipeg, à une cinquantaine de milles de la capitale. C'est le terme de notre promenade. Le chant et la musique recommencent. Votts, mon virtuose italien, qui connaît la *Marseillaise* et les chansons canadiennes-françaises, les accompagne sur son violon; son confrère et le harpiste le suivent. C'était un concert en règle. Il est probable que les échos de la vallée de la rivière Rouge n'avaient pas redit *Vive la Canadienne* et *En roulant ma boule* depuis 1870. Tout le monde, anglais comme français, fait chorus. Le concert fini, les excursionnistes se dispersent dans toutes les parties du bateau. Je retrouve le secrétaire provincial, M. Lavrière, en train d'égrener une suite d'anecdotes au milieu d'un groupe attentif.

—Eh bien! me dit-il, quand il eut terminé, comment trouvez-vous le pays et surtout l'air qu'on y respire?

—Excellent, lui répondis-je, et l'on ne se sent pas les poumons assez larges pour le respirer. Il est vrai que l'air est grand ici, et que ce ne sont pas les bois qui lui coupent le chemin. Et d'ailleurs, monsieur, votre embonpoint et votre teint florissant sont une bonne réclame en faveur de l'air vivifiant du pays.

—C'est assez vrai, et à ce sujet je vous conterai une farce assez drôle arrivée à un de mes amis à Winnipeg l'année dernière. Quand il arriva dans le pays, il n'était pas plus gras qu'un clou. Aujourd'hui, il est propriétaire d'un embonpoint scandaleux: un abdomen tout à fait proéminent, des cuisses d'éléphant, et des joues surtout qui rebondissent demeurément de chaque côté de son nez qui paraît à peine.

C'est une vraie boursoufflure vivante. Ces joues exagérées font le plus drôle d'effet. De plus, ajoutez à cela que le malheureux est un fumeur enragé.

Un matin sur les huit heures que, les pieds sur les chonetes, dans sa chambre, il était à culotter un brulo-gueule qui avait peine à se dégager de ses deux joues, quelqu'un de sa connaissance frappe, et, sans attendre que mon ami réponde, ouvre.

—Ah! parlon, balbutia avec embarras le visiteur en baissant les yeux.

Et il referma la porte précipitamment. Il avait eu une illusion d'optique.

On riait encore de la fin de l'anecdote, que le signal du dîner se faisait entendre. Nous montons sur le deuxième pont, et dans la grande salle du bateau se déploie une longue table chargée de myriades de mets et embellie de vases de fleurs. A la place de la petite serviette traditionnelle qui s'épanouit en calice ou en éventail dans le verre de chaque convive, c'est le menu lui-même qui s'épanouit absolument comme la serviette elle-même, au point de faire illusion. Le menu était imprimé sur un grand papier de soie à raies bleues ou rouges comme certains tissus de toile. Ce détail n'a pas une importance capitale; mais il sert à démontrer que les organisateurs avaient soigné les moindres particularités de la réception.

Aussitôt après le dîner, on met décidément la musique à contribution. Volta nous inflige la tentation de valse délirante. Pelletier qui était debout près d'une colonne, se tourne du côté de la rivière Rouge, s'assied et s'allonge les deux jambes sur une pile de bois de chauffage, pour résister à la séduction.

LeMay allait faire un pas, mais il se retient; sa conscience est plus forte que la tentation. Je retiens Dionne qui allait s'élançer, et je prends sa place sur le pavé encore veuf de danseurs et de danseuses; n'osant encore bouger, je pris un parti héroïque, celui d'ouvrir le bal. Il paraît que je rendis un service signalé aux excursionnistes, car l'instant d'après, le pont était rempli d'amateurs d'exercices chorégraphiques. C'était une valse tout à fait internationale, entre Manitoba, Ontario, Québec, et le Nouveau-Brunswick. A la valse succédèrent le classique quadrille et l'aristocratique lanciers.

INFORMATIONS.

—Il est entendu que la Princesse Louise a définitivement décidé de passer l'hiver aux Bermudes.

Le marquis de Lorne et la princesse Louise, accompagnés du colonel Tourtelotte, sont partis vendredi soir en train spécial pour Monterey. Vers la fin du mois ils seront rejoints dans le sud de la Californie par le colonel de Winton et autres, et ils partiront ensemble pour l'est.

Mercredi dernier, la princesse Louise a eu à dîner Mme Nilsson, après avoir assisté, ainsi que le gouverneur, à ses deux concerts.

Le colonel Tourtelotte ne requerra une escorte d'honneur qu'au départ de Los Angeles.

—Madame et Mlle S. J. C. Wartelet étaient au nombre des passagers arrivés à Portland, mercredi, par le steamer *Parisian*.

—La *Gazette Officielle* de samedi contient la nomination de l'honorable M. Joseph Adolphe Dorion, notaire, de Saint Ours, comme conseiller législatif pour la circonscription de Sorel, en remplacement de l'honorable M. P. E. Roy, décedé.

—Quelques uns de nos confrères, dit le *Journal de Québec*, ont annoncé, vendredi, samedi et ce matin même, l'arrivée à Québec de l'honorable M. et Mme Cauchon, pendant que nous recevions le *Manitoba*, de mardi dernier, le 12 décembre, où nous lisons: "L'hon. M. et Mme Cauchon sont revenus de St-Paul, Minnesota, et ont pris leur résidence sur l'avenue Broadway, à Winnipeg."

TELEGRAPHIE GENERALE

Paris, 18.—Une pièce militaire à grand spectacle, dont le titre est *Kléber*, a été représentée hier soir avec succès au théâtre du Château-d'Eau. Comme on peut le supposer, l'intrigue n'est qu'un prétexte pour une série de superbes tableaux militaires, et n'offre en conséquence par elle-même qu'un intérêt secondaire. L'auteur, M. Edouard Philippe, s'est occupé tout spécialement de la mise en scène et des accessoires, qui sont aussi authentiques que peuvent les faire des études approfondies et de soigneuses recherches, et qui par conséquent donnent toute satisfaction aux amateurs de pièces de ce

genre. La bataille entre les Français et les Autrichiens au troisième tableau est admirablement représentée, et cette scène à elle seule suffirait à attirer le public de ce quartier populeux pendant de nombreuses représentations.

A une réunion de la Société de géographie hier, M. de Lesseps a affirmé que le canal de Panama sera ouvert à la navigation en 1888. L'état de santé des employés est satisfaisant, et la moyenne des mortalités à Panama n'est pas plus forte qu'en France. Il est faux que les tremblements de terre menacent de détruire le canal.

Les nouvelles du Tonquin rapportent que 10,000 Chinois qui marchaient contre les Français, ont été surpris dans un défilé par les montagnards et que leur arrière-garde a été taillée en pièces. Les Chinois ont retrait sur Kuansi.

L'attaque tentée par les montagnards dans le sud-ouest de la Chine contre les troupes chinoises qui marchaient contre les Français, était le commencement d'un soulèvement général dans la province de Yun Nan.

Le journal le *Soleil* recommande une alliance entre la France, l'Angleterre et l'Italie, pour faire contrepoids à l'alliance austro-allemande.

Une explosion a eu lieu aujourd'hui à la fabrique de cartouches du mont Valérien. Trente femmes qui y travaillaient ont été blessées grièvement.

Il y a eu aujourd'hui, au Puy, un incendie dans lequel neuf personnes ont perdu la vie.

M. Antoine, de Metz, membre du parti de la protestation, a été élu au reichstag. La France dit que l'élection d'Antoine est une nouvelle protestation contre les tentatives de Bismark de germaniser l'Alsace-Lorraine.

M. Gambetta, qui avait quitté le lit, a été forcé de le reprendre, à raison de désordres des intestins qui ont nécessité de nouveaux soins de la part des médecins.

Londres, 18.—Une violente tempête sévit sur la côte-est de l'Ecosse. Un navire a fait naufrage sur la côte de Kincardineshire; l'équipage a péri.

Dublin, 18.—L'on dit que la famine règne à Carrick, comté de Donegal, les habitants n'ont que du blé d'Inde à manger. On dit que 2,500 personnes sont menacées de mourir de faim.

Cork, 18.—Parnell, Connor et Sexton sont arrivés samedi. Le soir un banquet fut donné en l'honneur de Parnell. Un étranger proposa la santé de la reine des Belges. On essaya de le mettre à la porte, mais lui tira un revolver. On lui enleva son arme, et il fut livré à la police. En réponse au toast porté à Parnell, ce dernier dit que la cause du *Home Rule* prenait une place de plus en plus saillante dans la politique anglaise. Les deux partis politiques en Angleterre ont peur du vote irlandais. Il a ajouté qu'il s'opposerait toujours à toute tentative de la part du gouvernement, de débarquer des émigrants sans le sou sur les rives des Etats de l'Est de l'Amérique. Si l'Angleterre désire encourager l'émigration des Irlandais, qu'elle leur fournisse des maisons en Amérique et les moyens de récolter dès la première année.

St Pétersbourg, 18.—La Russie a fait des représentations à la Chine, au sujet de certains sujets russes qui ont été pillés par des soldats chinois sur la frontière. La Chine a promis d'instituer une enquête.

Durban, 18.—Les avis de Madagascar en date du 9 courant mandent que les indigènes deviennent de plus en plus hostiles vis-à-vis des Européens, et que plusieurs anglais ont été massacrés.

Hong Kong, 22 nov.—Une conflagration a détruit environ 800 maisons à Canton, et beaucoup de personnes ont perdu la vie. A Foo-Choo, il y a eu aussi un grand incendie et cinq pertes de vie.

INCENDIE A LISLET.

Un enfant mort dans les flammes.— Un pilote blessé grièvement.

Une nouvelle qui a créé une pénible impression, a été transmise de Lislet à Québec, ce matin, par le télégraphe. Hier soir vers sept heures, le feu s'est déclaré dans la résidence de M. J. E. Casgrain, qui a été rasée jusqu'au sol. Détail horrible, un des enfants de M. Casgrain, âgé de cinq ans et demi, a péri dans les flammes.

Le feu a pris naissance, croit-on, dans la chambre à coucher de l'enfant, où une bougie allumée avait été laissée.

Une grande partie des meubles ont été détruits. On ne connaît pas encore

exactement le chiffre des pertes. La maison était assurée.

Cet incendie devait être fatal à plus d'une personne. Un pilote, M. Ancil, qui était monté sur le toit d'une maison voisine, a perdu l'équilibre et a roulé sur le sol. On l'a d'abord cru mort, mais après examen le médecin a constaté qu'il n'était qu'évanoui. Sa vie est néanmoins en grand danger, car ce matin il n'avait pas encore repris connaissance.

L'intensité de l'incendie a été telle pendant quelque temps, que plusieurs des maisons voisines ont été fort exposées. Elles n'ont été préservées que grâce à l'énergie déployée par les gens de l'endroit.

ASSEMBLÉE DES PILOTES LICENCIÉS.

A une assemblée des pilotes licenciés, pour la navigation entre Québec et Montréal, tenue en la paroisse de Deschambault, mercredi, le 13 de décembre courant, ont été élus membres du comité pour l'année 1883:

M. Athanase Dufresne, président. M. Narcisse Perrault, secrétaire. M. Prudent Beaudet.

MM. Ferdinand Labranche et Laurent Gauthier.

M. Narcisse Bouilli a été de nouveau élu trésorier.

A TRAVERS LA VILLE.

FAUSSE RUMEUR.—M. le chapelain des Ursulines informe le public, que contrairement à l'avancé du *Morning Chronicle*, il n'y a pas eu de mortalité par suite de la fièvre typhoïde, parmi les élèves de cette institution, depuis leur rentrée en septembre. Il y a actuellement des cas de fièvre qui ne sont pas regardés comme bien graves. Toutefois, le médecin de la maison a dû être consulté hier sur l'urgence de permettre aux élèves une absence de deux ou trois semaines.

INSPECTION DES ÉCOLES.—Le mardi 19 novembre, aura lieu à l'École Normale-Laval, l'examen des aspirants au certificat d'aptitude aux fonctions d'inspecteur d'écoles pour la province de Québec; cinq aspirants sont inscrits.

ARTILLERIE CANADIENNE.—Des ordres transmis d'Ottawa obligent tous les étrangers qui font partie des batteries A et B à se faire naturaliser ou à quitter le service.

LE CARNIVAL A QUÉBEC.—Les citoyens sont priés de se réunir à l'Hôtel-de-Ville, demain, à quatre heures de l'après-midi, pour aviser à l'organisation de fêtes carnavalesques.

MOUTONS ROYAUX.—Une dépêche américaine mande que quatre wagons chargés de moutons d'une très belle race ont passé à Troy, venant du Canada et allant à New-York, pour être expédiés à Liverpool. Ces animaux dépourvus d'intelligence, mais succulents, sont un présent de Noël envoyé par le marquis de Lorne à la reine Victoria.

UNION ST. JOSEPH, ST. SAUVEUR.—Les membres de cette société sont priés de se rappeler que c'est ce soir à 8 heures que doit être continuée la discussion sur les changements projetés aux règlements.

EXCURSION ET CONCERT.—L'excursion des membres du club de raquettes *Le Canadien*, de Montréal, à Québec, est maintenant chose décidée. Ils seront accompagnés de la bande de la Cité et donneront un concert en cette ville, le six janvier. Leur nombre sera probablement de deux à trois cents.

LE BARREAU.—Voici la liste des aspirants du district de Québec à l'étude et à la pratique d'avocat, pour les examens qui doivent avoir lieu les 10 et 11 janvier, à Montréal.

A l'étude.—L. N. Boisvert, Angeline, comté de Rouville, collège de Ste-Marie de Monnoir; Charles Eugène D'Amours, Trois-Pistoles, Séminaire de Rimouski; Edmund James Duggan, Québec, Ecole Normale-Laval; Théophile Gustave Faribault Hamel, Québec, Séminaire de Québec et Université-Laval; Hector Louis Laforce Langlois, Séminaire de Québec et Université-Laval; Wilfrid Larose, Ware, Mass., E. U., collège de l'Assomption et Université-Laval; Arthur Germain Paradis, l'Ancienne-Lorette, Séminaire de Québec; W. Henri Parent, Rimouski, Séminaire de Rimouski et Université-Laval; Paul Vincent Savard, Chicoutimi, collège de Chicoutimi; Joseph Edouard Taschereau, Québec, éminaire de Québec et Université-Laval.

A la pratique.—Louis Elie d'Anjou, Québec; Arthur Delisle, Portneuf; Charles MacPherson Holt, Québec; Edmond Gustave Joly, Québec; Fran-

çois Lefebvre, St-Germain de Rimouski; Edmond Lortie, Québec; A. T. A. Marquis, do; Frederick Augustus McCord, do; Joseph Alfred Morency, Ste-Marie, Beauce.

LA COMÈTE A PARIS.—L'éditeur de la brochure; *La grande comète*, ayant adressé quatre exemplaires de ce petit traité d'astronomie à la Société bibliographique de Paris, a reçu du secrétaire de cette importante association, une lettre de remerciements, l'informant que c'est le désir de la Société bibliographique de la faire connaître et de la propager en France, et de lui faire un envoi accompagné du prix. L'envoi a été fait par le steamer de samedi. Voilà encore une nouvelle preuve de l'intérêt que porte la France à nos publications canadiennes. Nous en félicitons bien cordialement le savant auteur, M. le professeur A. Michel, ainsi que l'éditeur M. J. N. Duquet.

MEUBLES LUXUEUX.—Un jeune meublier dont l'habileté et le talent sont bien connus aujourd'hui, M. Pimodan Langlois, 292 rue et faubourg St-Jean, vient de donner la dernière main à un assortiment de meubles splendides qu'il désire terminer pour la saison des fêtes. On ne saurait imaginer rien de plus élégant que ces ameublements divers, qui sont cependant offerts en vente à des prix qui défient toute concurrence. M. Langlois mérite à juste titre une part de patronage qu'on s'empresse sans doute de lui accorder. Pour autres détails, voir l'annonce que nous publions dans une autre colonne.

AVIS IMPORTANT.—Le principal sujet de conversation aujourd'hui, à la Basse-Ville en particulier, mais un peu partout, était la grande vente d'épicerie qui aura lieu demain et les jours suivants, aux magasins de MM. Toussaint & frère, coin des rues St-Pierre et Sous-le-Fort. Des centaines de personnes ont visité les immenses magasins où sont disposés les effets, par lots de toute valeur. Ce fonds de commerce était considérable, et les épiciers comme les chefs de familles trouveront à la vente des occasions qu'ils ne rencontreront pas de sitôt. M. George Grenier ouvrira la vente demain matin, à dix heures.

LE PHOSPHATE ACIDULÉ DE HORSFORD, comme rafraîchissement.—Le Dr C. O. Fries, de Portland, Me., dit: "Après une forte transpiration, et lorsque l'eau froide était impuissante à assouvir ma soif, c'est à lui que j'ai eu recours, et avec le plus grand succès."

FAITS DIVERS.

STATISTIQUE DES INCENDIES.—Suivant les dernières statistiques il y a eu tant aux Etats-Unis qu'au Canada, pendant le mois de novembre, 143 incendies ayant causé une perte de plus de \$10,000 chaque, l'ensemble des pertes s'est élevé à \$5,000,000. Les désastres non enregistrés se sont élevés à \$1,500,000 environ, portant la perte totale provenant d'incendies, pendant le dernier mois, à \$6,250,000, qui ajoutés aux sinistres des 10 premiers mois de l'année donnent jusqu'au 1er décembre 1882 le chiffre de \$80,000,000 pour l'ensemble des propriétés détruites par le feu.

SCANDALE AU GESU.—On lit dans le *Moniteur de Montréal*:

Vers neuf heures ce matin, pendant les exercices des Quarante Heures, à l'église du Gesu, un émoi considérable a été causé par l'acte inqualifiable d'un fou. Le Dr Merrill, qui demeure en face de l'église, vit d'abord un homme âgé d'une trentaine d'années ôter son habit et se mettre à genoux devant l'église. Il vit de suite qu'il avait affaire à un fou et lorsqu'il le vit entrer dans l'église il le suivit mais pas d'assez près pour l'empêcher d'accomplir son étrange dessein.

En entrant il vit son homme qui avait mis chaussures et pantalon bas et dont la tête disparaissait dans sa chemise qu'il était en train d'enlever.

Le Dr Merrill le saisit par le bras et lui donna même des coups de canne, mais tout fut inutile. Cet halluciné réussit à se débarrasser de son dernier vêtement et dans ce costume tout à fait primitif il s'agenouilla dans le vestibule de l'église en disant qu'il accomplissait une pénitence qui lui avait été imposée par Dieu lui-même.

Deux hommes de police arrivèrent bientôt et l'entraînèrent malgré ses résistances.

Il fut impossible de lui faire reprendre ses habits. On le jeta nu dans une voiture qui le conduisit au poste central. Pendant le trajet il devint furieux.

Au poste il se démanait et vociférait

comme un... de la cellule... brisait le grillage en... et qu'il... ordonna son... Dans les... trouva un l... de la tempé... le révd Père... glais et se... américaine... LES NOU... cat de la... une séance... vembre, a u... de se re... de l'inté... rétablir, en... tionnelle de... certaines co... figure le ti... les lots pri... ment les ba... tion des Pa... Il est pro... de l'intérior... cette deman... reverront l'a... quetiers do... floteurs bar... leste Vénus... rie des Hall... UN MARCH... des marchés... reporter de... Jacob était... et qu'il ne... cheur pouva... meilleur au... Thulle St. J... disparaître t... marcheur... Dans tou... Médecine... et s'a joui d'e... tion que l'A... remoua comm... mode entier c... gurg et des... sans remarqu... sus tous les... ément comm... employer... Contre les... smit-courcure... s'nt promptem... jours les souffr... Son action... à temps pour... poumons, en f... dent toujours... peut s'en pass... une seule fois... droits connait... les effets du C... ment usage da... sient que les... la même rais... absolument eer... la cure est pos... Préparé par l... Mass., E. U... En vente... C... BUR AU TR... L'EMU... Bureau de J... 25 carré Rich... avril 1882... CHES MESS... votre EMU... MORUE, av... lients, et Job... Vous pouve... avant qu'il v... trop venter y... J. F. T. JEN... La Compagn... Québec, 19... A toutes les... et des indivi... blesses nerve... etc, l'envoyé... SANS CHA... a été déconve... rique de Sud... enveloppe au... Non D., New... Québec, 19... MERE... Etes-vous... les par les... d'un... ainsi, allez c... telle de S... WINSLOW... pouvre petit... saurait faire... une mère au... ne vous dira... les intestins... l'enfant et l... le et de la u... sensif dans t... Il est ordon... meilleurs me... Unis... au vente... 30 janvier

comme un forcené. On dut le retirer de la cellule où il était confiné car il se brisait la tête et la figure contre le grillage en fer. Il fut garrotté solidement et quatre hommes le maintinrent immobile jusqu'à l'arrivée du Dr. Pichault qui fit les constatations d'usage et ordonna son internement à l'Asile.

Dans les poches de ses habits on trouva un livre de prières et une carte de tempérance délivrée à J. Hope par le révérend Père F. Ryan. Il parle anglais et ses habits sont de fabrication américaine.

LES BOUCHERS DE PARIS.—Le syndicat de la boucherie parisienne, dans une séance tenue lundi soir le 27 novembre, a nommé une députation chargée de se rendre auprès de M. le ministre de l'intérieur et de lui proposer de rétablir, en 1883, la promenade traditionnelle des bœufs gras, moyennant certaines conditions, parmi lesquelles figure le tirage d'une tombola, dont les lots principaux seraient naturellement les bœufs gras offerts à l'admiration des Parisiens.

Il est probable que M. le ministre de l'intérieur accueillera favorablement cette demande, et que les Parisiens reverront l'année prochaine les mousquetaires dorés de la Villette, les sacrificateurs barbus de Grenelle et l'opulente Vénus du pavillon de la boucherie des Halles centrales.

UN MARCHEUR.—Hazel, le champion des marcheurs du monde, a dit à un reporter de New-York que l'huile St. Jacob était une médecine merveilleuse, et qu'il ne savait pas comment un marcheur pouvait s'en passer, car c'est son meilleur ami. Une application de l'huile St. Jacob après une marche fait disparaître toute la fatigue et remet le marcheur prêt à recommencer la course.

Dans toute l'histoire de la Médecine aucun médicament n'a jamais produit de cures aussi merveilleuses et n'a joui d'une si grande et si constante réputation que l'Ayer's Cherry Pectoral, qui est reconnu comme le remède employé dans le monde entier contre toutes les affections de la gorge et des poumons.

Le tout est vendu à des prix qui défient toute compétition. Une visite est sollicitée. N'oubliez pas l'adresse: PIMODAN LANGLOIS, 292, rue et faubourg St. Jean, Québec, 19 décembre 1882—15j

Le tout est vendu à des prix qui défient toute compétition. Une visite est sollicitée. N'oubliez pas l'adresse: PIMODAN LANGLOIS, 292, rue et faubourg St. Jean, Québec, 19 décembre 1882—15j

Le tout est vendu à des prix qui défient toute compétition. Une visite est sollicitée. N'oubliez pas l'adresse: PIMODAN LANGLOIS, 292, rue et faubourg St. Jean, Québec, 19 décembre 1882—15j

Le tout est vendu à des prix qui défient toute compétition. Une visite est sollicitée. N'oubliez pas l'adresse: PIMODAN LANGLOIS, 292, rue et faubourg St. Jean, Québec, 19 décembre 1882—15j

Le tout est vendu à des prix qui défient toute compétition. Une visite est sollicitée. N'oubliez pas l'adresse: PIMODAN LANGLOIS, 292, rue et faubourg St. Jean, Québec, 19 décembre 1882—15j

Le tout est vendu à des prix qui défient toute compétition. Une visite est sollicitée. N'oubliez pas l'adresse: PIMODAN LANGLOIS, 292, rue et faubourg St. Jean, Québec, 19 décembre 1882—15j

Le tout est vendu à des prix qui défient toute compétition. Une visite est sollicitée. N'oubliez pas l'adresse: PIMODAN LANGLOIS, 292, rue et faubourg St. Jean, Québec, 19 décembre 1882—15j

Le tout est vendu à des prix qui défient toute compétition. Une visite est sollicitée. N'oubliez pas l'adresse: PIMODAN LANGLOIS, 292, rue et faubourg St. Jean, Québec, 19 décembre 1882—15j

Le tout est vendu à des prix qui défient toute compétition. Une visite est sollicitée. N'oubliez pas l'adresse: PIMODAN LANGLOIS, 292, rue et faubourg St. Jean, Québec, 19 décembre 1882—15j

Le tout est vendu à des prix qui défient toute compétition. Une visite est sollicitée. N'oubliez pas l'adresse: PIMODAN LANGLOIS, 292, rue et faubourg St. Jean, Québec, 19 décembre 1882—15j

Le tout est vendu à des prix qui défient toute compétition. Une visite est sollicitée. N'oubliez pas l'adresse: PIMODAN LANGLOIS, 292, rue et faubourg St. Jean, Québec, 19 décembre 1882—15j

Le tout est vendu à des prix qui défient toute compétition. Une visite est sollicitée. N'oubliez pas l'adresse: PIMODAN LANGLOIS, 292, rue et faubourg St. Jean, Québec, 19 décembre 1882—15j

Le tout est vendu à des prix qui défient toute compétition. Une visite est sollicitée. N'oubliez pas l'adresse: PIMODAN LANGLOIS, 292, rue et faubourg St. Jean, Québec, 19 décembre 1882—15j

Le tout est vendu à des prix qui défient toute compétition. Une visite est sollicitée. N'oubliez pas l'adresse: PIMODAN LANGLOIS, 292, rue et faubourg St. Jean, Québec, 19 décembre 1882—15j

Le tout est vendu à des prix qui défient toute compétition. Une visite est sollicitée. N'oubliez pas l'adresse: PIMODAN LANGLOIS, 292, rue et faubourg St. Jean, Québec, 19 décembre 1882—15j

Le tout est vendu à des prix qui défient toute compétition. Une visite est sollicitée. N'oubliez pas l'adresse: PIMODAN LANGLOIS, 292, rue et faubourg St. Jean, Québec, 19 décembre 1882—15j

Le tout est vendu à des prix qui défient toute compétition. Une visite est sollicitée. N'oubliez pas l'adresse: PIMODAN LANGLOIS, 292, rue et faubourg St. Jean, Québec, 19 décembre 1882—15j

Le tout est vendu à des prix qui défient toute compétition. Une visite est sollicitée. N'oubliez pas l'adresse: PIMODAN LANGLOIS, 292, rue et faubourg St. Jean, Québec, 19 décembre 1882—15j

LA SOURCE D'UNE MAUVAISE HUMEUR.—Lorsque votre mari rentre au logis de mauvaise humeur, qu'il arrache violemment ses chaussures, et que son apparence générale trahit la douleur, n'attribuez pas cela à un travail ardu ou à des déceptions dans les affaires, mais aux cors qui le font souffrir sans trêve ni merci. Un mot suffira pour le ramener: Achetez une bouteille de l'Extirpateur des cors sans douleur de Putnam. Ses cors disparaîtront promptement et sans douleur, et sa satisfaction sera sans bornes. En vente partout, N. C. POLSON & Cie., propriétaires, Kingston.

Annouces Nouvelles.

On Demande A l'Hôtel Blanchard, une bonne cuisinière et une aide de cuisine Québec, 19 décembre 1882—1s

UNE BONNE AFFAIRE POUR LE PUBLIC ET LES MARCHANDS de la CAMPAGNE

L. PARADIS MARCHAND 114, RUE ST. JOSEPH, 114

A l'honneur d'informer le public en général de la ville et de la campagne, qu'ayant l'intention de se retirer du commerce de marchandises sèches, il vendra tout son fonds, soit en GROS ou en DETAIL, à une grande réduction. Tous les effets sont marqués et seront vendus à des prix qui satisfieront les acheteurs.

Il espère que tous ceux qui ont besoin de marchandises voudront bien profiter de la chance très rare de pouvoir acheter de bons effets bien au-dessous de la valeur. Venez voir, avant ou après avoir vu ailleurs, mais avant d'acheter. Québec, 19 décembre 1882—1m

PIMODAN LANGLOIS MEUBLIER 292, rue et faubourg St. Jean. POUR LES FETES.

Je viens de finir un grand stock de meubles des derniers goûts, très élégants et très solides. Sets de salons couverts en brocatelle, en repp et en drap de crin, sets de chambres à coucher en noyer noir avec dessus en marbre, chaises de salles à dîner, tables extensives (3 feuilles), tables de centre avec dessus en marbre et en bois, très riches, sideboards en noyer noir et frêne, bancs de piano, étagères, bibliothèques, secrétaires, tablettes et tables de fantaisie.

Le tout est vendu à des prix qui défient toute compétition. Une visite est sollicitée. N'oubliez pas l'adresse: PIMODAN LANGLOIS, 292, rue et faubourg St. Jean, Québec, 19 décembre 1882—15j

LAMPES! LAMPES!!

Nouveaux Lustres argentés, en nickel, et en cuivre poli, pour salons, passages, salles à manger, etc.

Les soussignés ont reçu une grande variété de ces lustres d'un genre tout-à-fait nouveau et d'un poli remarquable. Ils sont d'une élégance que n'atteignent nullement les autres lampes et se vendent un prix fort accessible.

AUSSI CARAFES, VERRES A VIN, GOBELETS, TOMBLEURS, Etc., aux plus bas prix. Une visite est respectueusement sollicitée. F. O. Vallerand & Frère, 92, Côte Lamontagne, Basse-Ville, et coin des rues St. Joseph et du Pont, St. Roch. Québec, 18 décembre 1882.

CARTES DE VISITES. Librairie Contemporaine, 46, rue de la Fabrique, H. V., Québec.

Comme les années passées, je vendrai mes cartes de visites au rabais, c'est-à-dire 10 cts le paquet celles pour Messieurs et 15 cts le paquet celles pour Dames. Remarquez qu'il y en a 50 par paquet et qu'elles sont de la meilleure manufacture: A Pirie & Sons' Superfine thin ivory visiting cards. Assortiment complet de cartes pour Noël et le Jour de l'An (anglaises et françaises). Albums, Scrap's do, Autographes do, Papier de fantaisie en boîte, grand choix de chapelets et livres de prière, ainsi que marchandises Parisiennes d'ja annoncées. A. O. RAYMOND, Québec, 12 décembre 1882.

AVIS. Avis est par le présent donné que la "Presse Associée de la Province de Québec" demandera à la législature de Québec, un acte d'incorporation. N. LEVASSEUR, président. DR N. E. DRONNE, secrétaire. Québec, 15 décembre 1882—1m

Nuages! Nuages! Nuages! Châles! Châles! Châles!

TRICOTS DE FANTAISIE ET COULEURS VARIÉES. Fleurs Françaises très-nouvelles, Etoffes à robes, Etoffe à manteaux. Nouvellement reçus pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An, chez

J. E. LATULIPPE, Marchand de modes et de nouveautés, Rue St. Joseph, St. Roch, Québec. N. B.—Beaux Gants de Kid, couleurs, opérés, moyenne, et foncé à 50 cents la paire. Québec, 16 décembre 1882—15j

BNOU UNION DU BAS-ANADA DIVIDENDE No. 34

AVIS est par le présent donné qu'un dividende de TROIS PAR CENT (3 0/0) sur le Fonds Capital payé de cette Institution, a été déclaré pour le semestre courant, et qu'il sera payable à la Banque et à ses Succursales, le et après MARDI, le DEUXIEME jour de JANVIER prochain. Les Livres de Transfert seront fermés du 16 au 30 décembre inclusivement. Par ordre du Bureau, P. MAC EWEN, Caissier. Québec, 28 novembre 1882.

MEUBLES! MEUBLES!! La plus belle assortment de meubles SE TROUVE CHEZ

J. F. AREL, 95 RUE ST. JOSEPH, PORTE VOISINE DU BUREAU DE POSTE ST. ROCH.

Oh! l'on peut constamment trouver meubles de salons, chambres à coucher, salles à dîner, et le tout dans le dernier goût. AUSSI TOUJOURS EN MAINS: Meubles unis et de fantaisie, et tout ce qui concerne cette branche d'affaires. Québec, 6 décembre 1882—1m

Huitres fraîches véritables de Baltimore REÇUES TOUS LES JOURS. 25 centins la pinte Chez E. ROUMILHAC, 12, rue St. Jean, Haute-Ville. Québec, 5 novembre 1882.

ELIE BEDARD IMPORTATEUR DE MONTRES ET BIJOUTERIES 243 RUE ST. PAUL. En face du dépôt du chemin de fer du Nord, Québec.

Le magasin le plus achalandé, le mieux assorti et le meilleur marché du quartier. Avez-vous besoin d'une montre en or ou en argent, d'une chaîne, boutons de chemise, c'est chez M. Bedard qu'il faut aller. Vous voulez faire un cadeau. Un collier ou une bague, des pendants d'oreilles ou des bracelets en or vous plairaient, vite allez chez M. Bedard. Il vous manque des pièces d'ar enterie, c'est chez M. Bedard qu'il faut vous les procurer. Enfin, c'est là que vous devez acheter des horloges, des chaînes en or pour dames, etc. Avant d'aller ailleurs, arrêtez-vous à l'adresse ci-dessus. Québec, 7 décembre 1882—1m

A LOUER Un logement No. 83 rue Lachevrotière, très confortable, 10 appartements. S'adresser Au No. 69 rue Lachevrotière. Québec, 7 décembre 1882—1m

Grand Sacrifice! ABANDON du COMMERCE AU No. 30 RUE ST. GEORGE.

Chapeaux, articles de mode tels que: rubans, plumes, fleurs, shapes, velours noirs et de couleurs, drap de dames, étoffes à robes, winceys et cachemires, tappe pour manteaux de dames, châles de fantaisie, serge valant \$3 pour \$2.50, tweeds tout laine et union, flanelles de 75 cents en montant, chemises pour hommes, shirting, coton jaune et coton ouaté, draps de lit, couvertures de laine, couvre-pieds, indiennes de fantaisie et à meubles, vorseis, élaques, fourrures, imitation de loutre, nuages et foulards en soie et en laine. LUDGER BOLDUC, 30, rue St. George. Québec, 7 décembre 1882—15j

FUMEZ LE GOLDEN LEAF MANUFACTURÉ PAR B. HOUDE & Cie.

VENTE A L'ENCAN CONSIDERABLE D'EPICERIES

TOUSSAINT & FRERE COIN DES RUES

ST. PIERRE et SOUS-LE-FORT MERCREDI PROCHAIN LE 20 COURANT ET LES JOURS SUIVANTS

Des occasions magnifiques POUR LES FETES SERONT OFFERTES A CETTE VENTE LA VENTE CHAQUE JOUR A 10 A. M. Positivement sans réserve. GEORGE GRENIER, H. C. S. Québec, 18 décembre 1882.

DEMENAGEMENT.

Le soussigné a l'honneur d'informer ses pratiques et le public en général, que ses nouveaux magasins étant terminés, il a repris le poste de commerce qu'il occupait avant la conflagration de l'an dernier.

COIN DES RUES ST JEAN ET CLAIRE FONTAINE, En face l'église St. Jean. Le nouvel édifice lui a permis d'étendre considérablement le cercle de ses affaires et d'augmenter son fonds de commerce de manière à faire face à toutes les demandes.

F. GIGUÈRE. Coin des rues St. Jean et Claire Fontaine. Québec, 15 décembre 1882—15j

Chemin de Fer du Nord A PARTIR DE Lundi, 25 Septembre 1882 Les trains circuleront comme suit:

Table with columns: Direction, Train, Time. Rows include: Départ de Montréal pour Québec, Arrivée à Québec, Départ de Québec pour Montréal, etc.

Bureau Général, Québec BUREAU DES BILLETS: 13, PLACE D'ARMES, MONTREAL. Vis-à-vis L'Hôtel St. Louis, QUÉBEC. AGENT DE FER DU PACIFIQUE CANADIEN, OTTAWA A. DAVIS, Surintendant.

VENTE SPECIALE. La lampe à plus bas prix.

UNE LAMPE de Trois piastres pour \$1.25 Elle mesure 22 pouces de hauteur; sur le pied sont des décorations peintes à la main; la fontaine est grande, de forme élégante, et en verre gelé. Elle porte un abat-jour en porcelaine et donne une lumière très forte. En vente au DEPOT D'HUILE ASTRALE, Rue de la Fabrique. Québec, 13 décembre 1882.

DÉMENAGÉ. M. A. MONTMINY PHOTOGRAPHE

Informe le public qu'il a transporté ses ateliers du No. 132 au No. 187 RUE ST. JOSEPH ST. ROCH. Où il continuera comme par le passé à recevoir les commandes pour photographies. UNE VISITE EST SOLICITEE. Québec, 11 décembre 1882—1m

Grand encan sans réserve de Bijouterie, Montres, etc., etc. CHEZ JACOT, PAR OCT. LEMIEUX & CIE.

A commencer MERCREDI SOIR, 20 décembre, et les soirs suivants. Nous avons reçu instruction de M. E. Jacot, de vendre à l'encan, à son magasin, rue St. Joseph, St. Roch, à commencer mercredi soir, le 20 décembre, et les soirs suivants, un immense assortiment de bijouterie, montres en or et en argent, bagues avec diamants, chaînes pour dames et messieurs, argenterie, couteillerie en argent plaqué, pots à l'eau, huilliers, plateau, assiettes à cartes, épergnes, boîtes à bijoux, albums, articles de fantaisie, et une immense quantité d'autres effets. Tout ce qui sera mis à l'enchère se vendra sans aucune réserve. La vente chaque soir commencera à SEPT heures précises. OCT. LEMIEUX & CIE., Encanteurs. Québec, 16 décembre 1882.

Grand encan de meubles très-élégants, Pianos, argenterie, etc., etc. Par OCT. LEMIEUX & Cie. JEUDI, le 21 DECEMBRE

A notre salle d'encan, 253 rue et faubourg St. Jean. Deux magnifiques pianos carrés de 7 1/2 octaves, instruments de qualité supérieure, ameublement de salon et de parloir de toutes variétés, recouverts en soie, en damas et en crin, grands miroirs glaces anglaises, tapis de tapisserie, étagères, gravures, chaises de fantaisie, table de centre dessus en marbre, sideboards en noyer noir et en frêne, tables à dîner extensives en noyer noir, grand assortiment de chaises de salle à dîner, fauteuils, ameublements de chambres à coucher en noyer noir et marbre, ameublements de chambres à coucher en frêne, matelas en crin pur, canapés avec matelas, et une grande quantité d'autres effets.

Ce grand encan aura lieu jeudi le 21 décembre à notre salle d'encan, 253 rue et faubourg St. Jean. Tout sera vendu sans réserve. Les effets seront visibles mercredi le 20, de 9 heures à. m. à 10 heures du soir. Les pianos seront mis à l'enchère à 3 heures. Il sera donné une garantie par écrit pour cinq ans, de la bonté et de la durabilité de ces magnifiques instruments qui sont égaux à tous pianos de première classe se vendant de \$450 à \$500. Nous pensons être trop bien connus du public pour dire plus que de venir vérifier les annonces que nous faisons. Dans votre intérêt, venez faire une visite. La vente commencera à DEUX heures précises. OCT. LEMIEUX & Cie., Encanteurs. Québec, 13 décembre 1882.

MARCHANDISES NOUVELLES Appropriées pour cette saison. Soies, satins, Grenadines de Soie, Rubans à ceinturons, Plumes, Fleurs, Garnitures de tête, Dentelles, fichus, Colletteries, Cravates, Gants de Kid de 2 à 12 Boutons.

Grande quantité d'indiennes à couleurs solides et autres Etoffes à Robes pour présents de Noël et Jour de l'An, à des prix très bas. La balance de notre assortiment pour l'hiver en fait de chapeaux ronds et fermés, aussi de manteaux de drap et doublés de pelletterie, sera vendue à une très grande réduction. Robes de soirées, diners et autres, faites dans les dernières modes et à court avis. Cravates, Foulards, Chemises, Collets, etc. pour Messieurs. GLOVER, FRY & CIE. Québec, 13 décembre 1882.

AMEUBLEMENT. Un nouvel assortiment des derniers dessins en fait de Tapis Tapisserie, Bruxelles et autres, Prelats, Linoleum, Nattes, etc. Etoffes à Rideaux et Garnitures, Rideaux de Dentelles, Tapis pour Tables et Pianos. Lits en fer et en cuivre. Baguettes et corniches en cuivre et en bois doré. Baguettes et ornements pour tableaux. Chânes pour rideaux, Baguettes à escaliers. Matelats en crin, lits à ressorts, oreillers et traversins en plumes. GLOVER, FRY & CIE. Québec, 13 décembre 1882.

Chemin de fer du Grand-Tronc Ottawa, via le Canada Atlantic.

FETES DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN. BILLETS ALLER ET RETOUR POUR Ottawa à moitié prix, bons pour départ le 25 décembre 1882 et retour le 1er janvier 1883 inclusivement. Un passage et un tiers pour Ottawa et retour, les 22, 23 et 25 décembre.—bon ou retour le 26, — et décembre 29 et 30 et le 1er janvier,—bon pour retour le 2 janvier 1883. Départ de la gare Bonaventure à 9 heures a. m., et 9.30 heures p. m. JOSEPH HICKSON, Gerant Général. Québec, 16 décembre 1882—2s

UNE LACUNE REMPLIE.

MAX D. MAJOR, facteur d'orgues d'expérience, accordeur et réparateur de pianos et d'harmoniums, désire attirer l'attention du public musical, sur ce qui suit :
Ayant dernièrement ouvert un atelier de première classe, et ayant fait l'acquisition d'un assortiment complet de matériaux de première classe, je suis en état de faire les réparations les plus difficiles aux pianos et orgues, tel que changer entièrement le sommier et renouveler l'action d'un piano, ou remplacer par de bonnes les parties défectueuses d'un orgue ou d'un harmonium, en un mot d'un vieil instrument, en faire un neuf. Le public est invité à venir examiner les échantillons de mon ouvrage au magasin de MM. BERNARD & ALLAIRE, 6 rue de la Fabrique, où toutes commandes pourront être laissées.

MAX D. MAJOR.

PIANOS! PIANOS! Nous venons de recevoir un grand assortiment des célèbres pianos suivants: W. KNABE & Co., STEINWAY, CHICKERING, WEBER, de New-York, STEVENSON & Co., NEWCOMB & Co., HEINZEMAN & Co., G. M. WEBER & Co., et aussi KRANICH & BACH et McCAMMON.

HARMONIUMS: W. DOHERTY & Co., D. BELL SONS & Co., KILGORE & GAGE, et DOMINION ORGAN CO.
BERNARD & ALLAIRE.
No. 6, rue de la Fabrique.
Québec, 13 décembre 1882.

Médecine magnétique de Mace



Aliment du Cerveau et des Nerfs

Est un remède sûr, prompt et efficace pour affections nerveuses, dans toutes leurs phases, fait mieux de mémoire, impuissance du cerveau, prostration sexuelle, pertes nocturnes spermatorrhée, faiblesse générale, et impotence générale. Efficace pour le système nerveux, réveille l'intelligence, ramène le cerveau à l'état normal, et rend une vigueur extraordinaire aux organes généraux épuisés. C'est à la fois la meilleure et la plus économique médecine.

A chaque ordre de 12 paquets, accompagné de 2 piastres, nous enverrons un papier qui assurera à l'acheteur le retour de son argent si l'emploi de ce remède n'opère pas la guérison.
Détails complets dans notre pamphlet que nous désirons envoyer gratuitement par la poste à n'importe quelle adresse.

La MÉDECINE MAGNÉTIQUE DE MACE est vendue par les pharmaciens pour 50 cents la boîte, ou 12 boîtes pour \$5, ou bien sera envoyée franco par la poste, sur réception du montant en adressant

MACE'S MAGNETIC MEDICINE Co., Windsor, Ont., Canada
Vendue à Québec par J. V. VELDON, 122 rue St. Joseph, et par LAROCHE & CIE., vis-à-vis le Bureau de poste.
30 décembre 1882.

LES PILULES DE

NOIX LONGUES

McGALE

Sont les meilleures et les plus efficaces l'usage des familles.

ELLES GUERISSENT

MAUX DE TÊTE.

ÉTOURDISSEMENTS,

MALADIES DU FOIE,

AFFECTIONS BILIEUSES

et toutes les maladies que peut produire un mauvais fonctionnement de l'estomac.

PRIX: 25 cents la boîte; 5 boîtes pour \$1 Expédiées franc de port à toute adresse, à réception du prix.

ON A BESOIN D'AGENTS dans toutes villes et villages de la PUISSANCE.

B. E. McGALE, seul propriétaire, 391 St. Joseph, Montréal.
P. S.—Demandez les PILULES DE McGAL Québec, 16 octobre 1882.



SANTE EST RICHESSE

Traitement des Nerfs et du Cerveau, du Dr. M. C. West, spécifique garanti pour l'hystérie, le vertige, les convulsions, les transports, la névralgie, le mal de tête, la prostration nerveuse causés par l'usage des spiritueux ou du tabac. L'insomnie, la dépression mentale, le ramollissement du cerveau conduisant à la folie et par suite à la débilité et à la mort, la vieillesse prématurée, la stérilité, l'incapacité chez les deux sexes, les pertes involontaires et spermatorrhée causés par l'abus moral ou physique.—Chaque boîte contient le traitement d'un mois. Une boîte par boîte, ou six boîtes pour cinq piastres; expédition par la poste sur réception du prix. Nous garantissons que six boîtes guériront l'importe quel cas. Toute commande accompagnée de la somme de cinq piastres pour six boîtes sera remplie et nous y joindrons notre garantie écrite de remettre l'argent à l'acheteur si le malade ne se guérit pas.—John C. West & Co., seuls propriétaires, Toronto, Ontario. En vente à Québec chez J. V. Veldon, 122 rue St. Joseph, et chez H. Héroux & Frère, 37 et 39 rue St. Pierre. 25 août 1882—lan

\$500 DE RECOMPENSE!

Nous paierons la somme ci-dessus pour tous les cas de maladie du foie, dyspepsie, maux de tête, indigestions et contipation que nous ne pourrions pas guérir avec les Pilules Végétales de West. Le Fcè, lorsque les directions sur le paquet ne sont pas lues, les pilules sont purement végétales et ne manquent jamais de donner satisfaction. Elles portent une enveloppe de sucre. Grande boîte contenant 50 pilules, 25 cents. En vente chez tous les pharmaciens. Défilez-vous des imitations et contrefaçons. Les pilules authentiques ne sont fabriquées que par John C. West & Co. Les fabricants de pilules à Chicago et Toronto. Petites paquets d'essai expédiés gratuitement par la poste sur réception d'un timbre de 3 cts. 15 août 1882—lan-q&h

REDUCTIONS

AVANT L'INVENTAIRE, EN JANVIER.

A RAISON DE LA DOUCEUR DE LA SAISON, et désirant diminuer notre fonds de MARCHANDISES D'HIVER.

Nous vendons d'ici à la fin de décembre à grande réduction dans les principaux départements.

Marchandises pour les fêtes!

Comme toujours, notre fonds de marchandises pour les fêtes est du meilleur choix et très varié et sera offert dans quelques jours.

FYFE & LEITCH,

RUE DE LA FABRIQUE.

Québec, 5 décembre 1882.

CELEBRÉ! CELEBRÉ!

DEPOT EN GROS et EN DETAIL, 107, RUE GRANT, ST. ROCH.

En vente au détail chez A. Grenier et Gignas & Langlois, épiciers, rue St. Jean. Aussi: petit céleri pour salade.

ALFRED LEBRETON, Fermier français.

Québec, 15 décembre 1882.

TERRE A VENDRE OU A LOUER.

On offre à vendre ou à louer une des plus belles terres de la paroisse de Beauport, à de très bonnes conditions.

S'adresser à

LEON POULIN, Beauport.

Québec, 12 décembre 1882—15jp

LE TABAC IROQUOIS

CE QU'IL Y A DE

MIEUX sur le MARCHÉ.

TABAC PAQUETÉ EN FEUILLARDS. Sans contredit le meilleur tabac à FUMER et à CHIQUER. Manufacturé pour le commerce en général.

ESSAYEZ-LE

Il vous plaira certainement.

LEMESURIER & FILS,

150 A 157, RUE ST. PAUL,

Québec, 5 décembre 1882—3m

Aux grands maux Les grands remèdes.

ATTENTION! ATTENTION à l'hiver qui se montre, dès son commencement, d'un aspect très-rigoureux. Il est admis, par un grand nombre de médecins, que beaucoup de maladies telles que: inflammation d'intestins, rhumes, bronchites, maux de tête, même quelquefois jusqu'à la consommation, sont contractées par du froid aux pieds. Le seul remède à tous ces maux est de se chauffer bien chaudement. Vous pouvez vous procurer toutes sortes de chaussures chaudes pour vous garantir de ces maladies, chez

JOS. GILBERT,

Cordonnier.

Nos. 296 et 298, rue St. Jean.

Québec, 9 décembre 1882

Meubles et effets à bon marché.

NAP ARSENAULT,

No. 43, RUE ST. JOSEPH,

A l'honneur d'informer le public qu'il continue comme par le passé à acheter toute espèce de meubles et effets de seconde main, lingerie, etc., etc.

Il profite de cette circonstance pour annoncer qu'il tient aussi un grand assortiment de meubles neufs en frêne, plaqués en noyer noir, tels que bureaux à toilette, couchettes, commodes, etc., paillasses à ressorts, matelats en crin et en laine, et une grande variété de chaises en canne, trouée et en bois, provenant de la manufacture américaine.

Aussi: une grande quantité de toutes espèces d'effets qu'il serait trop long d'énumérer. Le tout vendu à des prix qui défient toute compétition.

Québec, 22 novembre 1882.—2m

GUERISON CERTAINE SANS REMÈDE

BOUGIES MÉDICAMENTÉES ET SOLUTIONS DE ALLAN, brevettées 16 oct. 1876.

Une boîte No. 1 guérira aucune maladie en quatre jours ou moins. Une boîte No. 2 guérira les cas réputés incurables quelque soit le temps qu'a duré la maladie.

Plus de doses causées par des abus de café, de cacao ou d'huile de bois de sandale qui provoquent la dyspepsie en détruisant la membrane de l'estomac. Prix \$1.50. Vendues par tous les pharmaciens ou expédiées par la poste sur réception du prix. Pour plus amples renseignements demander des circulaires.

Addresser: J. C. ALLAN & Co P. O. 1533 ou 83 John street, New-York.

Québec, 11 octobre 1882.—la

PIANOS! PIANOS!

Avis à toutes les personnes qui voudraient se procurer de bons Pianos de seconde main en ordre parfait, à des prix modérés. Qu'elles aillent chez MM. N. Lemieux & Cie. Là seulement elles trouveront des pianos en bon ordre et à très bon marché. N. LEMIEUX & CIE., No. 308, rue St. Joseph, St. Roch, Québec. Québec, 7 décembre 1882—15j

L'HUILE ST-JACOB



LE GRAND REMÈDE ALLEMAND POUR RHUMATISME.

La Névralgie, Sciaticque, Lumbago, le Mal de Reins, Douleurs de l'Estomac, la Goutte, l'Équinancie, Inflammation du Goulier, Entorses et Foulures, Brûlures, Echaudements, Douleurs générale du Corps, et pour le Mal de Dents, d'Oreilles, pour Pieds et Oreilles Glacés, et pour toutes autres Douleurs et Maux.

Aucune préparation sur la terre est égale à l'huile St. Jacob comme remède externe sain, certain, simple et bon marché. L'essai coûte peu, seulement la petite somme de 50 cents, et tous ceux souffrants de douleurs peuvent avoir une preuve positif du mérite que cette médecine réclame.

Les directions sont publiées dans onze langues différentes.

Vendue Par Tous Les Droguistes Et Commerçants De Médecines.

A. VOGELER & CIE.,

Baltimore, Md., U. S. A.

Québec, 19 octobre 1882.—6m

AVIS.

Toutes personnes ayant besoin d'huile telle que :

Huile de Chien de Mer, Huile de Marais, Huile de Requin, Huile de Poire, Huile de Marsoin, Huile de foie de Morue pure, en trouveront constamment à notre magasin.

Nous avons aussi toujours en mains : Houblon en ballot, Houblon pressé en livres et en demi-livres, Rock salt en quart et en morceaux, Blanc d'Espagne en quart, Liège en ballot ou en feuille, ainsi que plume du Nord, de première qualité, en gros et en détail.

S'adresser à

JOSEPH PATRY, No. 139 et 141 rue St. Paul.

Québec, 1er décembre 1882—15j

VENANT D'ÊTRE REÇUS.

PIANOS



DE

KRANICH & BACH

ET

E. McCAMMON

Personnellement choisis dans ces grandes manufactures par

ARTHUR LAVIGNE,

55, rue de la Fabrique.

2 décembre 1882.

FOURRURES! FOURRURES!

PÉLERINES, MANCHONS, TUNIQUES,

PALETOTS, CASQUES, GANTS, et ROBES DE CARRIOLE.

Bon marché pour du comptant.

J. C. PATERSON

27, rue Bude.

Québec, 29 novembre 1882.

MOULINS A COUDRE

SINGER, WANZER,

RAYMOND

JEAN ROY, tailleur,

Rue Sous-le-Fort.

14 avril 1882—lan

PAUL FEVAL.

On lit dans le Clairon :

Un nom populaire, s'il en fut ; mais si le nom est célèbre, celui qui le porte est mal connu. Il a toujours vécu dans la retraite, quoique habitant Paris ; choisissant les quartiers les plus lointains : les Ternes, la Bastille ou Montmartre.

Là, dans une maison qu'il occupait toute entière, au milieu d'un grand jardin, il a toujours vécu en famille, entouré de ses huit enfants et travaillant sans relâche, produisant toujours, n'achevant un ouvrage que pour en commencer un autre, et ne s'inquiétant guère des résultats financiers de ce labeur incessant ; satisfait cependant de savoir que l'aisance large régnait au logis et que la ménagère n'avait pas le souci du lendemain.

Au bout de quarante ans de cette existence, calme au dedans, brillante au dehors, Paul Féval avait fini par amasser une fortune. On lui conseilla un beau jour de placer cette fortune dans des opérations qui devaient, en peu de temps, doubler, tripler, quintupler son capital. Il songea à ses filles, qu'il allait marier, à ses fils qu'il devait établir ; il se laissa entraîner à acheter je ne sais quelle valeur ; trois mois après ses actions valaient juste le poids du papier.

Féval a raconté lui-même, d'une façon émouvante, les différentes phases de cette catastrophe. Il avait vu disparaître, en quelques jours, le fruit d'une vie entière de travail, il avait devant lui ses enfants, dont l'avenir était brisé, il avait l'âme découragée, il ne se sentait pas la force de réagir contre une semblable calamité ; il allait sombrer, lui aussi, dans le désespoir.

La foi le sauva. Il n'avait jamais cessé d'être chrétien ; il alla chercher de nouvelles forces auprès de Celui qui console les affligés ; il était parti faible, démoralisé, il revint fort et prêt à de nouvelles luttes.

Alors, une autre existence commença pour lui. Il y a quelques années de cela. Sa ruine et sa conversion firent beaucoup de bruit. Il se glorifia de l'une et de l'autre et se mit avec ardeur à la besogne. Mais, au lieu d'écrire des romans, il consacra sa plume toujours alerte, sa verve toujours éveillée, à des ouvrages d'un ordre plus élevé, d'une morale plus austère : il devint l'écrivain attitré des bibliothèques catholiques. Ses livres pouvaient désormais tomber dans les mains des jeunes filles et des enfants.

Bien plus, il reprit un à un les anciens ouvrages et il les expurgea.

L'abondance revint dans la maison isolée, et les enfants, tristes un instant de la tristesse paternelle, continuèrent à égayer de leurs voix joyeuses les échos du grand jardin.

Les brèches faites au patrimoine de la famille étaient réparées, un héritage était survenu, on était presque riche ; on était tout à fait heureux.

Un homme arriva dans cet intérieur paisible, il était aimable, prévenant, il sut se faire bienvenir de tout le monde, il rendit de menus services. Féval en arriva à ne plus pouvoir se passer de lui, et l'appela son fils aîné.

Cet homme dirigeait une fabrique non loin de là. Il sut en peu de temps persuader à Féval, qu'il ferait bien de placer son argent dans son exploitation, qu'il en tirerait de gros intérêts, sans aucun risque.

Toujours la même histoire ! Faible et confiant, l'écrivain confia ses fonds à cet ami et n'y pensa plus. N'appela-t-il pas cet homme son fils ?

Il y a quelque temps, il sortit pour se promener dans les environs, et, rentrant chez lui, il dit à sa femme : "C'est drôle, je suis passé tantôt près de la fabrique, elle est fermée !"

Mme Féval ne répondit pas. Son mari releva la tête et la regarda : elle pleurait !

Elle savait la fatale nouvelle : l'homme avait disparu, emportant leur fortune, mais elle s'était tue, remettant toujours au lendemain la cruelle révélation, elle n'osait réveiller son pauvre mari de sa profonde quiétude.

Cette fois le coup fut terrible, il terrassa le luttteur obstiné. Odiusement trompé dans son affection, ruiné de fond en comble à un âge où l'avenir n'est plus à vous, Féval succomba.

Une paralysie se déclara : la vigoureuse constitution du malheureux le sauva d'une mort immédiate, mais tout un côté du corps est resté insensible, et l'intelligence s'éteint. Cette intelligence si nette, si brillante autrefois, n'a plus que de rares instants lucides, et elle ne résistera pas longtemps aux atteintes d'un mal implacable.

Dans les premiers jours, Féval pouvait encore écrire, il travaillait, et

savez-vous ce que traçait sa main défaillante ? des notes sur l'Impuissance !

Peut-on rêver quelque chose de plus horrible ? Cet homme qui contemple sur lui-même les phénomènes moraux de la plus affreuse maladie, qui cherche à se rendre compte des sensations intimes de son intelligence agonisante, qui surveille les dernières lueurs d'une flamme vacillante, et qui fait de ces épouvantables documents dont il est l'auteur et la victime le sujet d'une suprême étude !

Aujourd'hui, c'est fini. Il ne reste plus de celui qui fut Paul Féval, qu'un corps inerte, d'où l'âme s'est enfuie, et qui attend l'heure d'aller la rejoindre.

Il ne souffre plus, ou du moins il n'a plus la conscience de sa souffrance.

Mais il laissera huit enfants dont le plus vieux n'a pas vingt ans.

Les deux filles aînées sont religieuses. Celles-là ont le meilleur lot. Deux des fils se sont mis dans des administrations pour tâcher d'apporter à la maison quelques petites sommes pour le pain quotidien, et la mère est là, avec les quatre plus petits, à côté d'un cadavre vivant qui vend peu à peu ses meubles, pour payer son loyer.

Et après, quand il n'y aura plus de meubles à vendre ?

Paul Féval fait partie de la Société des gens de lettres et de la Société des auteurs dramatiques ; comment n'a-t-on encore rien organisé pour venir en aide à cette infortune si grande et si digne d'intérêt ?

FRANÇOIS OSWALD.

VARIÉTÉS.

Deux étrangers échantent leurs impressions autour du palais du Corps législatif.

—Avez-vous remarqué comme la sentinelle qui est à l'entrée est pâle !

—Elle a très mauvaise mine ; elle a l'air malade.

C'est peut-être pour cela qu'elle garde la Chambre !...

Chez les peintres.

Un sourd fait son portrait. Le peintre demeure quartier de l'Europe, au-dessus de la gare du chemin de fer de l'Ouest. Le portraitiste essaya d'entamer une conversation avec le sourd ; peine perdue ! le malheureux n'entend pas un mot. Le peintre s'ingénia à crier très fort ; efforts inutiles !

Tout à coup une locomotive passe sous le vitrage de l'atelier en poussant un sifflement formidable.

LE SOURD, très doucement.—Qu'est-ce que vous dites !...

Un Marseillais raconte l'anecdote suivante :

—Oui, mon bon, c'était épouvantable ! Figure-toi une grue de vingt pieds de haut élevant une plaque de tôle de 150,000 kilos, et je n'exagère pas ! La chaîne casse, la plaque tombe sur deux ouvriers ; il fallut quinze jours pour la retirer ; on a retrouvé les deux malheureux ; le premier était mort sur le coup, le second était mort de faim !

Quelqu'un faisait remarquer devant la petite Z... des Folies Marigny, qu'il y a des noms bien ridicules.

—Il en est de cocasse en effet, s'écria cette bête de petite Z... Ainsi M. Ferry, par exemple, s'appelle bien Eloi...

—Eloi !...

—Mais certainement ! A chaque instant j'entends parler "d'Eloi Ferry" !

Quelqu'un disait en parlant d'un poète : "Sa poésie jette des rayons."

—Il fait donc des vers luisants ? interrompit un sceptique.

A l'hôpital :

Un fiévreux.—Docteur, quel jeu me permettez-vous ?

Le docteur.—La main chaude.

Le vieillard qui se teint manque de respect à ses cheveux blancs.

REPOS ET CONFORT POUR LES MALADES.

LA PANACÉE DES FAMILLES DE BROWN n'a pas d'égal pour guérir les douleurs internes et externes. Elle guérit les douleurs dans le côté, le dos ou les intestins, le mal de gorge, le rhumatisme, le mal de dents, le mal de reins etc., etc. Elle purifie le sang promptement car son action est puissante. La panacée domestique de Brown est reconnue comme le meilleur remède possédant double force d'aucun autre élixir ou liniment dans le monde et devrait se trouver dans toutes les familles afin de l'avoir sous la main en tout temps, car c'est le meilleur remède dans le monde pour les crampes dans l'estomac et douleurs de toutes sortes.

En vente chez tous les armaciens à 25 cents la boîte.